

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-05-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3770, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

59 Paris, Vendredi 5 Mai 1854

Croyez-vous que, lorsque l'Empereur Napoléon mourait, à pareil jour, il y a 33 ans à

Ste Hélène, il prévoyait son neveu Empereur aujourd’hui à sa place. Nous ne sommes pas assez frappés de la grandeur des spectacles que nous avons vus et de leur sens. Il me prend par moments l’envie de dire, sans réserve, à mon temps ce que je pense de lui. Mais cela ne se peut pas.

J’ai eu beaucoup de monde hier soir. Pour derniers Anglais, senior et sir John Boileau. Je regrette d’avoir manqué le matin Lord Napier qui a passé chez moi en traversant Paris pour se rendre à son poste, à Constantinople. Tenez pour certain que les Anglais sont modifiés, et que la perspective de la paix faite l’hiver prochain, par l’entremise des Allemands, les préoccupe et leur convient beaucoup. Ici, tout le monde dit que le gouvernement désire aussi la paix et tout le monde l’y pousse. Pourtant on parlait hier d’une levée nouvelle de 120 000 hommes, par anticipation sur le recrutement de l’armée 1854 qui ne doit légalement avoir lieu qu’en 1855. Voilà la garde impériale au Moniteur. Adieu.

Je vous quitte pour faire mes paquets de papiers. Je pars ce soir. Je reviendrai le 17 jusqu’au 27. Le beau temps revient aujourd’hui, le soleil doux. Il y a eu, depuis trois semaines, assez de cas de choléra à Paris, et graves. Ils diminuent beaucoup. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5325>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l’Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

Paris - Vendredi 5 Mai 1854.³²⁷⁰

croirez-vous que, lorsque l'Empereur Napoléon mourut, à Paris j'aur, il y a 33 ans, à St. Hélène, il prévoyait son nouvel Empereur aujourd'hui à sa place ? Hors ne somme plus assez frappé de la grandeur des spectacles que nous avons vus et de leur sens. Il me prend pas mon envie de dire, sans réserve, à mon tour ce que je pense de lui. Mais cela ne se peut pas.

J'ai eu beaucoup de monde hier Soir. Pour derniers Augstai, Senior et Sir John Boileau. Je regrette d'avoir manqué le matin Lord Napier qui a passé chez moi en traversant Paris pour se rendre à son poste, à Constantinople. Je ne suis pas certain que les Augstai. soient modifier, et que la perspective de la paix fasse l'heure prochain, pas l'antrenie des Allemands, les préoccupé. Et leurs convictions beaucoup.

Ici, tout le monde dit que le gouvernement
desire aussi la paix et tout le monde l'y,
pousse. Pourtant on parle tout d'une
nouvelle de 190 000 hommes, par anticipation
sur le recrutement de l'année 1854 qui ne
doit également avoir lieu qu'en 1855.

Voilà la garde improvisée au Moniteur.

Adieu. Je vous quitte pour faire mes
paquets de papiers. Je pars ce Soir. Je
reviendrai le 17 jusqu'au 27. Le beau tems
revient aujourd'hui, le soleil doux. Il y
a eu, depuis trois semaines, une épidémie
de choléra à Paris, et graver. Il y a diminué
beaucoup. Adieu, Adieu.